



Le Vrai Féminisme

LA REHABILITATION DE LA FEMME PAR LE CHRISTIANISME



PARLER de la réhabilitation de la femme n'est-ce pas un contre sens? L'être privilégié, que Dieu tira du flanc du premier homme endormi, dans l'éclat d'une jeunesse et d'une sainteté immaculée, faisant oublier à Adam les mille splendeurs qui ornaient déjà son palais, et lui arrachant ce cri d'enthousiasme: j'ai maintenant l'os de mes os, et la chair de ma chair; cet être de choix n'a-t-il pas été à travers tous les siècles et chez tous les peuples l'objet d'un religieux respect? L'homme, roi de la création, ne s'est-il pas toujours incliné, n'a-t-il pas toujours abdiqué les avantages de la force devant celle que Dieu, sous le triple nom d'épouse, de mère et de fille avait destiné à porter dans son foyer en même temps que les attraits de la beauté extérieure, le charme des plus délicates vertus et la continuité d'un dévouement inlassable? L'homme n'a-t-il pas toujours trouvé dans la faiblesse même de sa compagne un motif de vénération et d'attention plus grandes? Les nobles équipées, qu'on nous rapporte des Chevaliers du Moyen Age en faveur de leur Dame, n'auraient-elles été que des exploits fantaisistes et plus ou moins burlesques? Mais quoi! s'il y a eu excès, n'a-t-il pas consisté plutôt dans le sens du culte de la fille d'Eve, au